res depuis le pubis jusqu'à deux pouces et demi à trois pouces au-dessus du genou. De ce point, la solution de continuité s'étend en décrivant un demi cercle au-dessus de l'articulation fémoro-tibiale jusqu'au delà du grand trochanter en suivant la face externe et moyenne de la cuisse, puis descend au voisinage du scrotum en suivant le pli de l'aine. La face antérieure du fémur est littéralement denudée et cet os est fracturé transversalement à trois pouces au-dessus du genoux. L'artère fémorale a été épargnée; ses pulsations sont manifestes à la surface renversée de ce lambeau mutilé. Sans cet heureux incident il. est inutilé d'observer qu'une hémorrhagie prompte et fatale eut emporté le malade. Quoique la blessure soit large et profonde la perte de sang n'est pas en raison directe de la mutilation. Notre malade est encore fort et nullement abattu. Il parait même quelque peu inconscient des dangers dont il est menacé.

Après l'examen sérieux et minutieux de la blessure. une question épineuse se présentait naturellement à l'esprit: "Qu'y avait-il à faire?"

Ce problème me parut grave par son importance et par la responsabilité qu'il nous imposait à mon contrère et à moi. Mais la vie du malade..... telle était la solution qu'il fallait trouver, et qu'il fallait trouver bien loin de l'amphithéâtre de l'hôpital.

Les circonstances au reste, étaient bien défavorables: le malade bien jeune; que deux médecins, l'opérateur et un seul assistant; des aides complètement étrangers à la profession et sur lesquels il était difficile de compter; l'heure avancée de la soirée et une opération de cette gravité à faire à la lumière d'une lampe; telle était notre situation.

Tout retard me parut condamnable tant le danger était grand. Il est des moments solennels qui font époque dans la carrière du médecin.

Comme j'ai toujours jugé comme un crime contre la science et un acte de lacheté honteuse de laisser périr un malade plutôt que mettre en cause ma réputation, je me décidai bien vite et bien résolument à tenter un dernier et suprême effort pour sauver les jours de cet infortuné enfant. Mais que devien dra-t-il presque sans fortune et une jambe de moins? Cette hypothèse n'étant pas de mon domaine, je n'avais pas à m'en occuper.

Une fois la nécessité de l'opération établie, il fallait choisir le mode d'opération: " ou *amputer* ou *désarticuler*." J'ai déjà laissé comprendre ce que j'entendais par les termes amputation et désarticulation appliqués au cas actuel. je n'y reviendrai pas.